Secours Catholique
Caritas France
Hauts-de-Seine

Rapport d'activité 2021

Sommaire

UNE ÉCRITURE À PLUSIEURS MAINS 4

ÉDITO 5

RÉTROSPECTIVE DE L'ANNÉE 2021 6

ÉLÉMENTS CHIFFRÉS DE LA DÉLÉGATION 8

L'ANNÉE 2021 : ASSEMBLÉE FRATERNELLE D'OCTOBRE 2021 10

ORIENTATION N°1
Mettre au cœur de nos vies la relation 12

ORIENTATION N°2
Rendre possible l'accès aux droits pour tous 14

ORIENTATION N°3
Partager nos savoirs et agir ensemble 16

ORIENTATION N°4
Prendre soin de soi, des autres, de la planète 20

MODES D'ACTION 22
L'action collective 22
La gouvernance partagée 23
L'animation pour le changement social local (ACSL) 24
Le plaidoyer 25
La créativité 26
L'expérimentation 27

DYNAMIQUES LOCALES 28
Boucle Nord 29
Entre-Deux-Rives 30
Neuf Collines 31
Portes et Forêts 32
Pointe Sud 33

REMERCIEMENTS 34

Crédits

Réalisation et rédaction : comité de rédaction Secours Catholique des Hauts-de-Seine.

Conception graphique et couverture : Fabrication Maison
Les illustrations ont été réalisées à partir d'ateliers organisés au Café Atelier à Puteaux.

Crédits Photos :
p.2 : @Antoine Ribeiro
p.10, p.11 : @Christophe Hargoues
p.13 : @Geneviève Reymann
p.14 : @Bénédicte Thomas
p.15 : @Apolline Voisin
p.16, p.17 : @Jocelyne Tambour
p.18, p.19 : @Bénédicte Thomas, @Collectif Bouge ta Préfecture, @Secours Catholique des Hauts-de-Seine, @Christophe Hargoues
p.21, p.33 : @Claire Payeur
p.22 : @Catherine Soublin
p.23, p.31 : @Guy Marguerite
p.35 : @Christophe Hargoues

Impression : Imprimerie Maugein

UNE ÉCRITURE À PLUSIEURS MAINS

Pour son rapport d'activité 2021, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine a souhaité poursuivre sur ce bel élan collectif autour de la conception de nos articles. Une écriture qui a été faite à plusieurs mains et illustrée par les différentes personnes accueillies, bénévoles, salariées de notre réseau. Merci à :

Philippe, Fanny, Alain, Amar, Sylvie, Geneviève, Claire, Bernard, Judith, Marie-Sophie, Marie, Bénédicte, Aurélien, Mathilde, Guy, Capucine, Jessica, Patrick, Catherine, Jérôme, Ginette, Kamel, Claire, Corinne, Gary, Gérard, Henriette, Apolline, Samuel, Jocelyne, Aïssatou, Sylvie, Anne, Françoise.

l'édito

LE CHEMIN A ÉTÉ LONG AVANT CE TEMPS DE RETROUVAILLES !

Elle a été encore bien chaotique cette année 2021, avec ses successions de confinements et déconfinements, de restrictions de rencontres, de distances et protocoles en tous genres à respecter, mais nous avons pu nous retrouver, enfin !

Le point d'orgue a bien sûr été notre grande Assemblée Fraternelle le 10 octobre à Jambville : à la fois explosion de joie pour ces retrouvailles tant attendues, célébration de la fête si chère à notre projet de délégation « En route pour que le monde soit une fête » et lancement officiel de notre grand projet 2022, le Voyage de l'Espérance à Lourdes en juillet.

Les contraintes imposées par la pandémie n'ont pas eu raison de nos désirs de rencontres; elles ont au contraire mis en lumière à quel point celles-ci sont importantes, essentielles, indispensables. Les équipes se sont adaptées, les moyens de communication diversifiés et la visioconférence qui paraissait si contraignante début 2020 est même devenue une alternative appréciée pour éviter des kilomètres et élargir dans certains cas la participation.

Nous avons appris, nous avons changé certaines pratiques, mais l'essentiel a été conservé : la rencontre de l'autre et le partage fraternel sont apparus comme une absolue nécessité, voire comme un besoin vital pour notre organisation.

L'imagination a été au rendez-vous également pour de nouveaux projets, de nouvelles activités, des expérimentations. Ce rapport d'activité présente quelques exemples de ce foisonnement : jardin partagé, Oasis des Familles, ateliers « En route vers l'Emploi », film « Nos amis de la rue » et bien d'autres encore témoignent de cette intense créativité.

Que tous les acteurs de cette grande aventure fraternelle, personnes accueillies, bénévoles, salariés, soient remerciés pour leur implication, leur imagination, leur énergie. C'est grâce à eux que le lien ne s'est pas rompu au cours de ces deux années difficiles, et qu'il sort même renforcé par la conscience que nous avons acquise que nous sommes heureux de nous retrouver !

Merci aussi à tous nos partenaires, dont la confiance nous honore et nous soutient.

Nous souhaitons que la lecture de ce rapport d'activité vous communique un peu de la joie qui est la nôtre.

Bonne lecture !

Henriette et Geneviève

RÉTROSPECTIVE 2021

JANVIER

→ Premières rencontres d'équipes locales autour du projet de **Voyage de l'Espérance** prévu mi 2022.

FÉVRIER

23 → Reprise du **groupe de travail «hébergement - logement» du Collectif Citoyens Fraternels 92** ; deux axes de travail prioritaires sont retenus : les conditions indignes d'hébergement. dans les hôtels, et l'offre de logements sociaux à bas coûts.

MARS

8 → **La Grande soirée de la Fraternité** permet de mobiliser plus de 60 000 € pour deux projets de notre délégation, les Marcheurs de l'Espérance et Ma P'tite Échoppe.

13 → La **journée des responsables d'équipe** réunit 32 acteurs de la délégation autour des sujets du plaidoyer, du bénévolat et du Voyage de l'Espérance.

AVRIL

1 → Lancement de la **Newsletter ACSL (Animation pour le Changement Social Local)** de la délégation.

15 → Lancement de la mobilisation du collectif Citoyens Fraternels 92 pour les **élections départementales de juin 2021.** Dans 13 des 23 circonscriptions de notre département, des collectifs locaux écriront aux candidats pour recueillir leurs engagements sur huit thèmes de politique sociale.

MAI

5 → Première rencontre collective au **jardin partagé de Chaville.**

7 → Le premier **comité de pilotage (Copilourdes)** réunit une quarantaine de personnes pour préparer le **Voyage de l'Espérance**, prévu à l'été 2022 pour toute la délégation.

29 → Un groupe de bénévoles se réunit en vue de la création d'une **équipe locale à Suresnes.**

JUIN

→ Naissance du groupe **« Clamart Smile »,** groupe d'entraide ayant pour objectif de monter un projet autour de l'alimentation.

16 → Ouverture du **cybercafé Clic24**, lieu d'inclusion numérique, **à Puteaux**. Son inauguration aura lieu le 29 septembre avec les partenaires.

22 → Visio-rencontre des responsables d'**accompagnement scolaire** de la délégation. Il est décidé de se rencontrer tous les trimestres, pour partager des informations, des expériences, se soutenir.

JUILLET AOÛT

→ **Séjours vacances** : départ en vacances dans toute la France pour 33 familles (129 personnes), et pour 21 enfants en gîte, colonie ou en découverte du scoutisme.

→ **Voyage de l'Espérance** : tous les acteurs de la délégation sont invités à rejoindre l'une des **neuf commissions** de préparation : Fil rouge / temps forts, Vivre Lourdes, Vivons la fraternité, Ateliers / excursions, Honorons la dimension spirituelle de chacun, Enfants / ados, Logistique, Communication, Finances.

OCTOBRE

7 → La **lettre d'informations sur les migrants** fait peau neuve ; appelée **«Droits devant»**, elle intègre désormais des informations relatives à l'hébergement et au logement.

10 → **Assemblée fraternelle :** près de 700 acteurs de toute la délégation se retrouve pour une journée festive à Jambville !

12 → Projection du **documentaire «Nos amis de la rue»** au cinéma d'Issy-les-Moulineaux. Dans ce film, des **maraudeurs de l'équipe d'Issy-les-Moulineaux** donnent la parole aux personnes qu'ils rencontrent lors de leurs tournées de rue.

13 → L'équipe de **Gennevilliers** ré-inaugure son local après rénovation !

NOVEMBRE

2-4 → Participation de trois personnes du Thé / café de Saint-Jean à Antony à l'**assemblée plénière de la Conférence des Évêques de France**, sur le thème «Clameur des pauvres, clameur de la terre».

19 → Sortie du rapport statistique national du Secours Catholique, sur le thème de l'accès à l'alimentation. Notre délégation inaugure l'**exposition photo «Bien vivre, bien manger»**, à Villeneuve-la-Garenne ; elle présente les grands repères de l'accès digne à l'alimentation tel que le conçoit le Secours Catholique, et les illustre en mettant en lumière des projets menés dans les Hauts-de-Seine et à travers la France. Cette exposition est affichée dans l'espace public pendant un mois à Villeneuve-la-Garenne, Nanterre, Chaville, Montrouge et Antony.

30 → À l'occasion du septième dépôt collectif de référés devant les tribunaux administratifs d'Île-de-France, le collectif régional **«Bouge ta préfecture»** se réunit à la Bourse du travail, pour envisager de nouvelles modalités d'actions en 2022 afin de dénoncer les obstacles administratifs imposés aux personnes étrangères pour leur demande de titre de séjour.

DÉCEMBRE

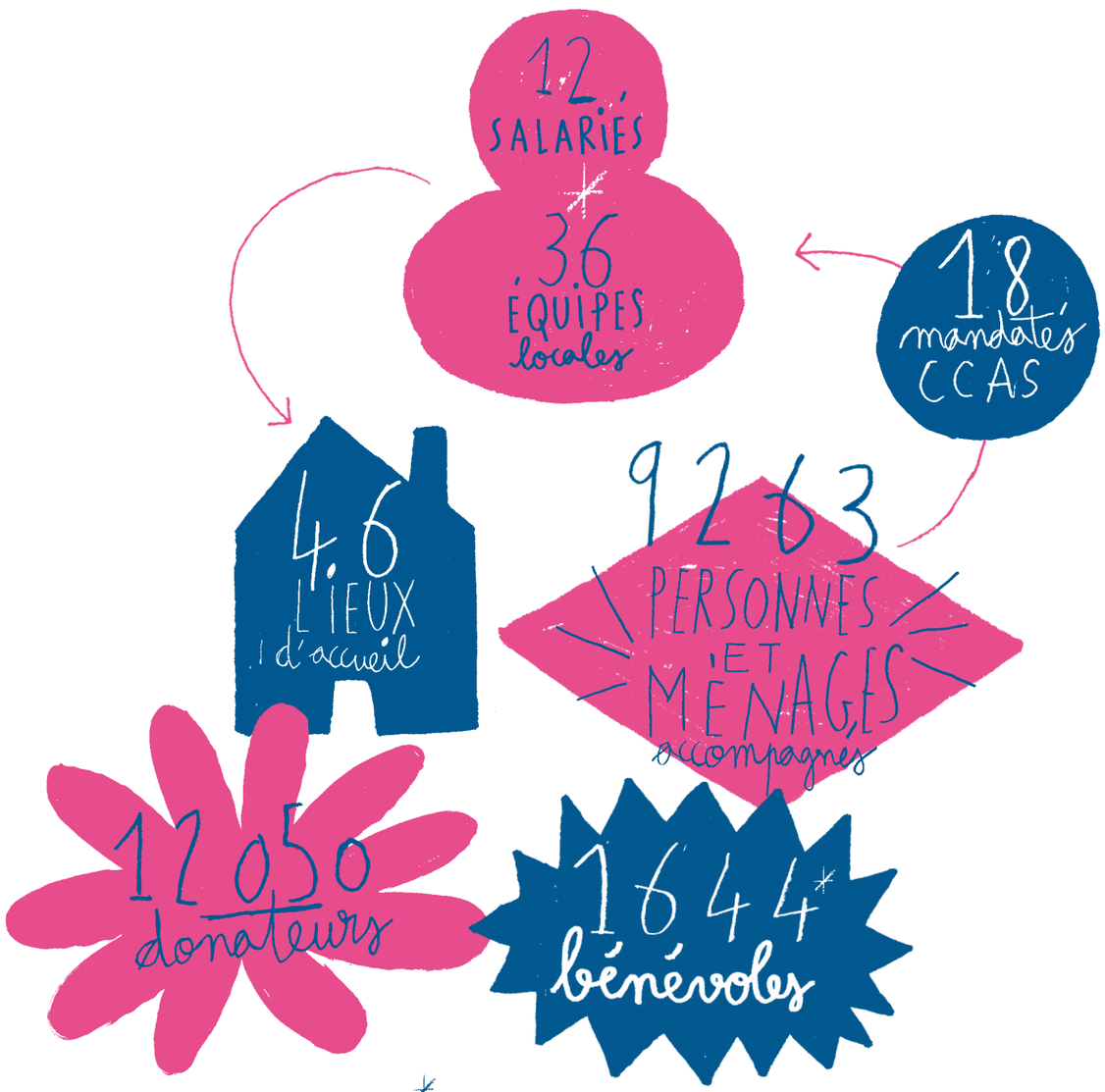
→ Après avoir lancé des partages d'Evangile et des ateliers d'expression mensuels en septembre, le **Thé/café de Saint-Jean** à Antony lance des ateliers dessin le mardi matin.

1 → L'équipe bénévolat lance une **enquête sur le bénévolat des personnes en situation de précarité,** visant à favoriser leur engagement dans notre réseau.

15 → Le Copilourdes expérimente une méthode de gouvernance partagée ; **«Voyage de l'Espérance, une aventure fraternelle à vivre ensemble»** est désormais le fil conducteur de notre projet !

20 → Le collectif d'habitants, qui se réunit régulièrement depuis six mois en vue de développer un **projet d'accès à l'alimentation à Villeneuve-la-Garenne**, vote pour le projet qu'il souhaite retenir : il décide de porter un plaidoyer auprès de la commune pour la réouverture d'une épicerie solidaire.

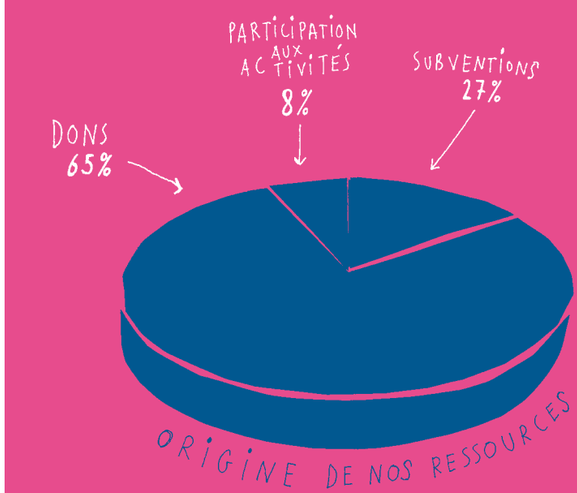
LE SECOURS CATHOLIQUE
dans les Hauts-de-Seine

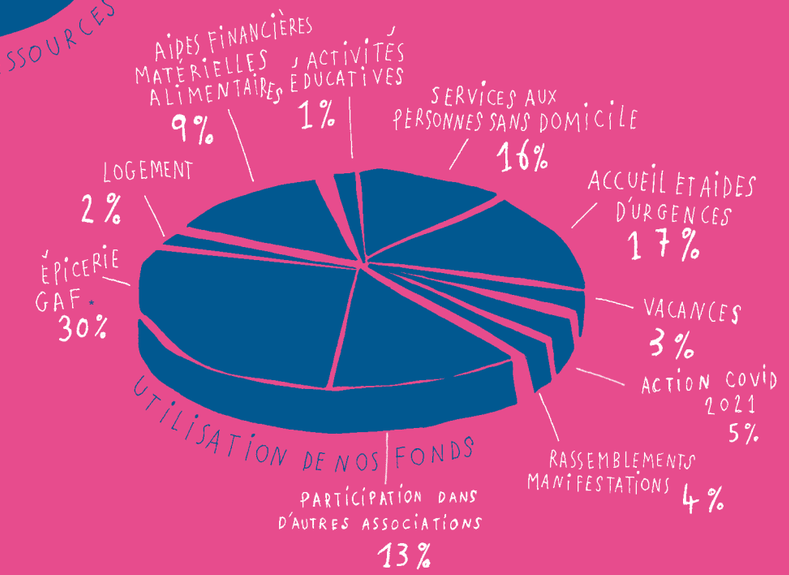


* Ce nombre de bénévoles correspond aux bénévoles des équipes locales et des équipes thématiques

nos finances 2021

Les ressources du Secours Catholique des Hauts-de-Seine issues majoritairement des donateurs, permettent d'apporter une aide directe aux personnes en situation de précarité. En 2021, une augmentation des besoins alimentaires chez les personnes accompagnées a eu pour conséquence une demande plus forte dans les épiceries solidaires.





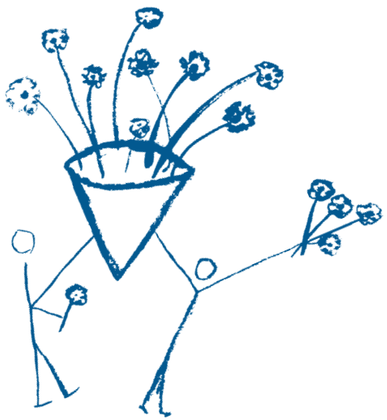
* Groupe Alimentaire Familial

ASSEMBLÉE FRATERNELLE D'OCTOBRE 2021 :

journée de retrouvailles et de fête pour notre délégation

En octobre, les acteurs du Secours Catholique des Hauts-de-Seine se sont retrouvés à Jambville pour vivre un moment d'échanges et de fraternité, pendant une journée entière. L'occasion de se retrouver après plusieurs périodes de confinement.

Cette journée fraternelle a réuni près de sept cents personnes de la délégation des Hauts-de-Seine. Elle a illustré les orientations et objectifs que la délégation s'est fixés pour les années 2019-2025. Deux orientations ont particulièrement été mises en avant : *« Partager nos savoirs et agir ensemble »* (3ème orientation) et son objectif prioritaire : *« Créons des espaces d'expression et de partage des savoirs et compétences »* (n°8) ; et *« Prendre soin de soi, des autres, de la planète »* (4ème orientation) et son objectif prioritaire : *« Prenons soin les uns des autres, vivons la fête »* (n°11). Une journée riche en émotions et en rencontres !



Paroles d'acteurs : le témoignage d'Amar et Sylvie

Après cette longue période de restrictions sanitaires limitant les occasions de se rencontrer, nous attendions avec impatience l'assemblée fraternelle du 10 octobre 2021. Nous sommes partis en car avec quelques petites appréhensions : tout allait-il bien se passer avec autant de monde ? Nous sommes arrivés à Jambville, sous un grand soleil. Très vite, nous avons été «happés» par les activités que nous devions animer. Dans le coin lecture / dessin, nous avons vu arriver des enfants souriants et fiers avec de superbes maquillages. Un petit garçon à qui je demandais son prénom, m'a répondu comme une évidence : « Tu vois bien, je suis un lion ». Parents et enfants ont pris plaisir à lire des livres mis à leur disposition. Et de nombreux enfants ont fait halte à l'atelier dessin, bien inspirés par le climat ambiant. Les jeux de ballons et d'équipes ont eu tout autant de succès. À l'heure de déjeuner, il était amusant d'entendre les groupes de personnes arrivant de différents ateliers se parler spontanément et vanter l'intérêt des ateliers d'où elles venaient précédemment : « la danse, c'était trop bien, tu devrais y aller » ou : « n'oublie pas d'aller à l'atelier vitrail, cela m'a beaucoup plu ». Ensuite le temps du déjeuner a été un sympathique moment de partage fraternel dans un beau cadre, près du château. Et le repas était bon ! L'après-midi a passé très vite... Le rassemblement final a clôturé la journée et nous avons pu y apprécier le bel enthousiasme de Madame Fête et Madame Espérance, ainsi que la chorale des enfants. Au retour, comme la majorité des participants, nous étions heureux de cette belle journée où nous avons vraiment ressenti et vécu la fraternité. Nous sommes impatients de renouveler un tel moment. C'est de bon augure pour le Voyage de l'Espérance lancé lors de cette assemblée fraternelle, voyage qui aura lieu à la Cité-Saint-Pierre en juillet 2022.

À l'assemblée fraternelle, un atelier d'écriture était proposé. Adultes et adolescents se sont essayés à cet exercice dans une atmosphère paisible et studieuse. Chacun était invité à choisir une image et à écrire un court texte qu'elle lui inspirait. Surmontant leur timidité, et quelquefois leur émotion, quelques personnes ont accepté de le lire à haute voix. Karim est de ceux-là. L'image qu'il avait choisie représentait un phare allumé. Son texte nous a beaucoup touchés.

Geneviève

J'ai choisi cette carte parce que j'ai vu ce phare qui est symbole d'assurance pour les navires comme pour les êtres humains dans la vraie vie. Quand tout est flou, quand il y a trop de brume, quand la vie est trop triste, alors ce phare pourrait être un ami, un parent pour nous aider à nous redonner confiance. Le phare avec sa lumière, et le parent ou l'ami avec ses mots.

Karim

FORMATION À L'ÉCOUTE :

un premier pas pour mieux accueillir la parole de l'autre

« Le premier service dont nous sommes redevables aux autres, c'est de les écouter. »

Dietrich Bonhöffer, *De la vie communautaire*

Pourquoi écouter ? Tous les acteurs du Secours catholique qui sont présents à l'accueil savent que c'est le premier service qu'attendent les personnes qui s'adressent à eux. Comment connaître les besoins, les attentes, mais aussi les soucis, les inquiétudes de ceux qui viennent chercher de l'aide sans d'abord leur manifester toute notre attention. Écouter est le premier geste de l'accueillant. Une bonne écoute encourage, rassure, en un mot elle « fait du bien ». C'est le témoignage que je recueille dans toutes les formations que j'anime sur ce thème depuis bientôt dix ans.

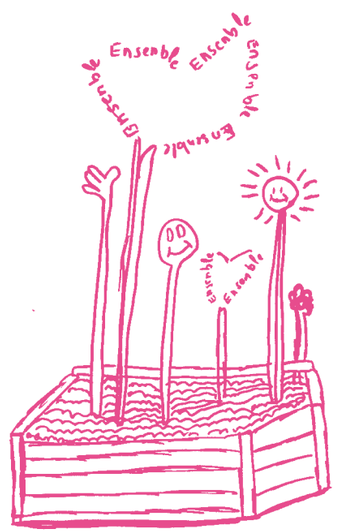
Mais est-ce si facile d'écouter ? Sans doute non. Il y a bien des obstacles à l'écoute : nos propres préoccupations, nos a priori, notre manque de disponibilité… la bonne nouvelle est que cela s'apprend et surtout s'entraîne. Et nous pouvons y trouver une grande joie !

Comment écouter ? C'est d'abord accueillir la parole de l'autre sans jugement et accepter de s'ouvrir à l'inattendu. Même si des propos nous surprennent voire nous heurtent, la personne qui parle est d'abord une personne à respecter et à tenter de comprendre. En « commençant par le respect » comme le dit si bien Maurice Bellet, le dialogue peut s'engager dans la confiance. Ecouter c'est manifester son intérêt pour ce qui sera dit sans vouloir savoir à tout prix, et accepter d'écouter jusqu'au bout car, quand la parole s'ouvre, « on ne sait pas jusqu'où elle ira », nous disent les bénévoles qui rencontrent les personnes de la rue.

En formation, nous apprenons à repérer les pièges à éviter : toutes les petites phrases qui cassent la communication : les « c'est comme moi », les « oui mais », les « vous devriez… ». Nous avons tous connu ces moments pénibles où nous avions quelque chose d'important à dire et qui n'a pas été entendu. Au-delà de la frustration de l'instant, il y a souvent une blessure plus profonde qui atteint l'image de soi et le sentiment d'exister. On comprend mieux pourquoi les personnes en grande souffrance ou en précarité ont un tel besoin d'être écoutées.

Mais écouter n'est pas seulement un service; c'est aussi une joie profonde, celle de la confiance partagée sans laquelle il n'y a pas de fraternité possible.

Geneviève



L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE :

développement du réseau et du partage d'expérience

L'accompagnement scolaire des jeunes du primaire à la terminale est une activité importante dans notre délégation ; elle concernait, en 2019, avant l'impact des confinements successifs, environ 400 enfants accompagnés et 230 bénévoles dans les 9 communes qui se sont organisées pour cette activité.
Consciente de la nécessité de développer toutes les actions qui contribuent à aider les familles les plus démunies à sortir de leur précarité, la délégation a décidé début 2021 de renforcer son équipe avec un bénévole chargé d'accompagner l'animatrice en charge des solidarités familiales.

Le premier objectif a été de faire un bilan de la situation de l'accompagnement scolaire, d'écouter les attentes des bénévoles et d'identifier les actions à engager. Ces riches échanges font ressortir de nombreuses propositions. Les bénévoles sont divers, retraités engagés de longue date en majorité ou d'autres plus jeunes, mais leurs attentes se rejoignent autour de deux principaux thèmes : le partage d'expériences et la formation à la pédagogie et aux nouvelles dispositions d'orientation.

Pour répondre à ces attentes, nous avons décidé de réunir les responsables d'accompagnement scolaire plusieurs fois dans l'année.
Lors de la première rencontre, en juin 2021, nous avons échangé autour du bilan réalisé au premier trimestre, et sur la manière de développer les échanges entre les équipes et d'engager de premières actions. Une information sur le processus Parcoursup, très important pour l'orientation des grands jeunes, a ainsi pu réunir de nombreux participants fin janvier 2022, autour de deux professeurs de terminale contactés par une bénévole d'une équipe locale.
La deuxième rencontre, en décembre, a permis au responsable de l'équipe de Nanterre, de nous présenter l'application informatique qu'il a mise en place pour faciliter le partage de documents entre le bénévole et l'enfant accompagné. La responsable de l'équipe « primaire » de La Garenne-Colombes nous a présenté le mode de fonctionnement de son équipe. Nous avons aussi échangé pour valider les objectifs d'une formation sur le thème de « L'accompagnement scolaire au service de l'accompagnement global de l'enfant et de la famille ». Lors de cette formation, nous avons pu identifier ensemble les moyens qui favorisent cet accompagnement global de l'enfant et de la famille et la richesse d'un tel accompagnement, facilité par le lien de confiance qui s'établit entre le bénévole et l'enfant et par les liens créés avec les parents de l'enfant.

Les retours très positifs des quinze participants suite à cette formation confirment l'intérêt de continuer à ce que l'accompagnement scolaire soit au service de l'accompagnement des familles en prenant toujours plus en compte la personnalité des enfants, leurs besoins et ceux exprimés ou non par les familles.

Cette première expérience nous encourage à poursuivre cette démarche qui est bien de **«mettre au cœur de nos vies la relation».**

Bernard et Claire

TITRES DE SÉJOUR :

nos actions prennent de l'ampleur, tandis que l'accès aux droits reste problématique.

Dans la délégation des Hauts-de-Seine, trois permanences d'accès aux droits œuvrent à accompagner des personnes étrangères dans leurs démarches administratives pour l'obtention de leur titre de séjour. Cette année, notre action a pris de l'ampleur sur deux sujets.

Le plus souvent ces personnes étrangères vivent en France depuis déjà de nombreuses années et travaillent dans l'ombre, principalement dans les métiers délaissés par les Français (ménage, bâtiment, livraison…). Lorsqu'elles remplissent enfin les conditions nécessaires pour obtenir leur titre de séjour, elles doivent prendre rendez-vous pour déposer leur dossier de demande à ce qu'on appelle « l'admission exceptionnelle au séjour ». A la Préfecture de Nanterre, ces rendez-vous doivent être pris sur internet depuis plusieurs années et ils sont quasiment impossibles à obtenir.

Un autre problème est apparu fin 2020 : le renouvellement des titres de séjour. Les personnes disposant d'un titre de séjour doivent faire renouveler celui-ci régulièrement et cela se faisait sans difficulté particulière jusque-là.

Depuis l'automne 2020, le dépôt de dossier doit se faire via une plateforme internet «démarches simplifiées», mal adaptée, qui a rendu la démarche plus difficile et le suivi du dossier plus compliqué. La préfecture de Nanterre a accumulé un tel retard dans le traitement des dossiers que les titres de séjour expirent systématiquement avant que les dossiers aient été examinés.

En perdant leur titre de séjour, les personnes perdent également leur emploi, des droits sociaux et tout ce qu'ils avaient construit en France. Des familles entières se retrouvent dans des situations dramatiques.

Le Secours Catholique a multiplié les actions sur ces deux sujets :

→ Des actions en justice : «Bouge ta préfecture» a été initiée par le Secours Catholique des Hauts-de-Seine fin 2020, de manière inter associative. Elle consiste à monter des contentieux devant le tribunal administratif, pour faire reconnaître le non-respect du droit par la préfecture, tout en l'accompagnant de mobilisations. En 2021 environ 150 dossiers ont été portés, grâce à l'investissement d'une vingtaine de bénévoles et au soutien de deux avocats. L'action est devenue régionale avec plus d'une vingtaine d'associations partenaires.
L'expression des personnes concernées est valorisée lors des mobilisations : le 30 novembre, 200 cartes postales avec messages personnalisés ont été envoyées au Président de la République et une banderole collective a été créée.

→ Des relations soutenues avec la préfecture pour transmettre nos observations sur les difficultés rencontrées et les anomalies de procédure, et pour rechercher comment maintenir les personnes dans leurs droits malgré le dysfonctionnement administratif. Plusieurs rencontres avec le préfet, la préfète déléguée à l'égalité des chances, le secrétaire général et la directrice des migrations ont eu lieu, permettant d'espérer une sortie de crise en 2022.

Judith et Henriette

LA LUTTE CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE :

un incontournable pour l'accès aux droits.

La fracture numérique est devenue, depuis le début de la crise sanitaire, une préoccupation récurrente au Secours Catholique des Hauts-de-Seine. Pour soutenir les équipes qui projettent l'accompagnement numérique des plus fragiles, Guy Marguerite, salarié en mécénat de compétences pour une durée de 18 mois, a la mission de les accompagner ; il témoigne :

Pourquoi as-tu choisi le mécénat de compétences ?
« J'ai choisi le mécénat de compétences, car j'y ai trouvé le moyen de me mettre à disposition d'une association qui œuvre pour une mission indispensable dans notre société. J'avais envie de m'investir personnellement auprès des personnes en précarité et le Secours Catholique a répondu parfaitement à cette envie. »

Quel était ton métier avant d'intégrer le Secours Catholique ?
« Auparavant, je travaillais à la direction des Systèmes d'information d'une filiale d'une grande banque française ; j'ai été dans différents rôles en charge de projets et de définition d'architectures informatiques. »

Comment as-tu connu le Secours Catholique ?
« Je connaissais le Secours Catholique depuis très longtemps dans ma ville et par mes activités en paroisse et dans les associations ; j'ai d'ailleurs participé à certaines de leurs actions locales. »

Comment vois-tu ta mission pour lutter contre la fracture numérique ?
« Il me semble important de démystifier et de rendre abordable ce qui parfois fait peur, à la fois aux personnes en situation de précarité, mais aussi aux personnes âgées et toutes celles qui n'ont pas été habituées à ces technologies. Comme toute révolution, elle peut apporter beaucoup au plus grand nombre. Il faut cependant veiller à ne pas laisser certaines populations de côté afin que cette révolution ne serve pas qu'une élite. Je pense que le numérique peut être un merveilleux outil au service de tous, mais il faut pour cela le maîtriser, ce qui nécessite du temps (formation, apprentissage, expérimentation et regard critique). »

Quelle sont tes premières impressions ?
« Arrivé tranquillement durant les vacances au Secours Catholique, il me semble que depuis la rentrée, les activités ne manquent pas. Beaucoup de belles rencontres et de beaux projets. »

Dans le département des Hauts-de-Seine, plusieurs projets pour lutter contre la fracture numérique ont vu le jour. A Rueil-Malmaison, l'équipe accueille les personnes en situation de précarité qui ont besoin d'un coup de pouce pour leurs démarches sur Internet au sein de Bienvenue@Vous. Le 16 juin, un nouveau cybercafé solidaire a ouvert ses portes à Puteaux. C'est un lieu convivial d'entraide et de formation autour du numérique. Le mercredi 29 septembre, après un début prometteur, il a fêté son inauguration. Bravo à l'équipe locale de Puteaux et aux partenaires engagés qui ont œuvré afin que ce projet voie le jour !

Marie, Marie-Sophie et Guy

LE PARTAGE DE NOS SAVOIRS ET DE CE QUI NOUS HABITE

au Thé / café de Saint-Jean à Antony

Le Thé / café à la paroisse Saint-Jean-Porte-Latine à Antony rassemble une trentaine de personnes venant régulièrement partager un thé, un café, des petits gâteaux, en y fêtant nos anniversaires, en partageant nos joies et nos moments plus difficiles, et en nous entraidant. Nous avons plaisir à nous retrouver chaque jeudi matin, et les rires et les chants spontanés ponctuent souvent nos matinées. Nous nous voyons aussi les uns les autres souvent en dehors, nous restons en lien et gardons le contact, nous nous entraidons et partageons les nouvelles par une chaîne de messages. Nous sommes un groupe où règne une belle confiance ; depuis septembre 2021, cela nous a permis de lancer chaque mois des partages d'Évangile et des ateliers d'expression.

Nous avons choisi les mots « Atelier d'expression » plutôt que « Atelier d'écriture » car certains ne savent pas lire ou écrire ; c'est une manière ainsi d'inclure tout le monde et que chacun se sente le bienvenu. Une fois par mois, nous choisissons un thème et, à la fin de notre moment du Thé / café, nous nous mettons en grand groupe ou en deux sous-groupes et nous partageons à partir de textes inspirants et d'œuvres d'art. Les thèmes sont variés : « l'amitié », « naître et renaître de l'Esprit », « tous différents avec du talent », « comment nous sommes des compagnons de marche », « Noël et ce que nous voulons offrir à l'autre », « la gouvernance partagée », « le regard ».

Nous prenons souvent des œuvres pour un partage collectif d'abord : une peinture, un dessin, l'icône de l'amitié, des photos variées pour faire un photolangage.

Nous lisons aussi un ou deux textes, poèmes ou petites citations qui viennent nous inspirer sur le thème : le texte du petit Prince sur l'amitié par exemple, ou un poème indien « la primevère du jardin » sur nos complémentarités.

Ces premiers moments collectifs nous permettent d'avoir une banque de mots commune, dans laquelle nous piochons ensuite lorsque chacun réalise un petit texte sur le thème du jour, guidé par quelques questions. Ceux qui sont moins à l'aise à l'écrit partagent à l'oral, et leur parole est retranscrite par écrit.

À chaque atelier, nous gardons trace de tout ce qui s'est exprimé et, après l'accord des participants, nous distribuons ces écrits à tous lors de l'atelier suivant. Certains les relisent chez eux ensuite. Les partages de chacun enrichissent ainsi tout le groupe.

Voici quelques partages :

« Un ami, c'est celui qui m'écoute et me rassure et me soutient quand il le faut ; et surtout qui ne me juge jamais. »

« L'amitié, c'est prendre le temps de se connaître ; c'est prendre soin de l'autre. L'amitié, c'est s'apprivoiser, créer du lien. »

« J'ai aussi un ami handicapé, qui a besoin de moi et je ne sais pas qui est utile à l'autre ; je crois que nous le sommes autant l'un que l'autre, ensemble. »

« C'est pouvoir croire en l'autre, nous enrichir de nos différences. »

« Je crois aussi que je suis moi-même un ami, sans être sûr de moi-même en toutes circonstances. »

« Pour moi, naître et renaître, c'est oser. C'est découvrir l'autre et l'accepter. C'est ne pas savoir ce qu'il se passera, qui l'on rencontrera. »

« C'est changer son état d'esprit : ne plus rester bloqué sur ses positions ; c'est accepter l'ouverture avec l'autre. C'est quitter ses habitudes, sa façon de penser, ses certitudes. »

« C'est quitter les mauvais comportements pour la joie avec les autres. C'est naître à nouveau pour aimer les autres. »

Un des participants aimant dessiner a proposé au groupe de se réunir le mardi matin pour un cours de dessin et de peinture. Depuis plusieurs mois, l'atelier dessin s'est ainsi lancé, et nous sommes une dizaine chaque mardi à dessiner. Nous avons ainsi fait des cartes postales que nous allons vendre pour financer le Voyage de l'Espérance prévu en juillet 2022.

Nous avons aussi vécu un moment fort dans l'année, lorsque trois d'entre nous, Evelyne, Juliette et Jocelyne, sont allées à Lourdes, du 2 au 4 novembre 2021, pour participer à l'assemblée plénière de la Conférence des Evêques de France, pour partager ce que nous vivons. Notre groupe y était convié car nous faisons partie du Réseau Saint-Laurent, composé de 120 groupes qui partagent toute l'année un chemin de fraternité et de foi. Cette assemblée avait pour thème « Clameur des pauvres, clameur de la Terre », en écho à l'encyclique « Laudato Si » du Pape François, sur la sauvegarde de la maison commune et l'écologie intégrale.

Un atelier d'expression a donc été consacré à la préparation de cette assemblée, autour de trois questions : pour la clameur des pauvres, ce qui me rend triste et ce qui fait ma joie ; ce qu'il faudrait selon nous pour un monde plus juste et plus fraternel, et le rôle de l'Eglise dans cette famille commune (nous avons remplacé « maison » commune par ce terme de famille qui nous parle plus) ; enfin, ce qui fait écho en nous pour la clameur de la Terre, ce qui lui fait du bien ou du mal, et comment être acteur de sa préservation.

Nous avons lu un extrait de ces partages à l'Assemblée des Evêques, qui nous ont réservé un très bon accueil ; en voici un passage : « Nous sommes tous frères. Les évêques, les prêtres, ils endossent un sacré fardeau, ils le portent avec bonne humeur, c'est magnifique. Rester unis, quelles que soient les différences dans la vie. Se donner la main pour aller de l'avant. Je trouve que l'attention à l'indifférence devrait être l'affaire de tous. Même si la vie est difficile, il faut compter sur l'autre, penser qu'il peut être accueillant, m'apporter de l'aide, me donner de la joie. Et aussi rendre grâce pour la beauté de la nature. Ça fait du bien d'être là. Il m'est possible chaque jour d'avancer vers une certaine réconciliation. »

Les partages avec les différents groupes étaient riches et nous étions contents de rencontrer des personnes de toute la France venues pour cette occasion. Nous avons aussi été très touchés par un courrier de remerciements de Monseigneur de Moulins-Beaufort.

Jocelyne et Claire

Rendez
possible
mes droits!
JE SOUTIENS
LES GREVISTES DE LA
FAIM À CALAIS !
#FAIMAUXFRONTIERES
au service du publ

LE BÉNÉVOLAT SE RÉINVENTE :

des visios d'accueil pour prendre soin de soi, des autres, et agir ensemble

La crise sanitaire et les confinements ont eu des effets sur l'engagement bénévole. D'un côté, les échanges entre bénévoles se sont souvent distendus et, de l'autre, de nouvelles formes de bénévolat sont apparues grâce à un regain de solidarité, de fraternité et un souhait d'engagement. Dans ce contexte qui nous a poussés à nous réinventer, à créer de nouvelles actions pour le bénévolat, nous avons mis en place des visios d'accueil.

Plus concrètement, la visio d'accueil est un temps d'échange de 45 minutes qui présente le Secours Catholique à un groupe de futurs bénévoles et ouvre un temps de questions / réponses. C'est souvent le premier temps permettant l'accueil des personnes qui ont manifesté l'envie de nous rejoindre. Celles-ci sont animées par un binôme salarié / bénévole deux fois par mois. Elles ont pour objectif de mettre en avant les valeurs et les actions du Secours Catholique, de la délégation des Hauts-de-Seine et des équipes locales. Une fois ce contact établi, c'est au tour des animateurs de territoire de prendre contact avec les futurs bénévoles pour entendre leurs aspirations et les orienter vers la mission qui leur correspondrait le mieux.

En 2021, plus de 150 personnes ont participé à ces visios d'accueil, et une grande majorité d'entre elles a pu intégrer des projets et des équipes du Secours Catholique. L'une d'entre elles témoigne : « Merci pour cette introduction hier soir. Venant d'une grande entreprise où la bienveillance n'existe pas, cette réunion m'a redonné confiance en l'être humain : nous sommes capables et devons, quand cela est possible, être plus à l'écoute et aider ».

Suite à une enquête menée auprès de 33 d'entre eux, voici les principaux éléments récoltés : ces temps sont marqués par une « belle ambiance, un bon accueil. C'est un moment de convivialité avec une équipe d'intervenants sympathique et disponible. Le processus d'accueil est une agréable surprise, on sent un réel dynamisme d'animation ».

Les retours des nouveaux bénévoles et les résultats de l'enquête menée pour récolter leurs ressentis nous encouragent à poursuivre cette démarche d'accueil collectif. Même si tous ne rejoignent pas le Secours Catholique, ces moments de partage correspondent à des graines que l'on sème et qui pourront porter des fruits de bénévolats futurs.

Enfin cette démarche vient en complément de l'accueil des bénévoles directement par les équipes locales et constitue donc un pas de plus pour agir ensemble.

Aussi, elle répond à de nouvelles manières de vivre un engagement bénévole et nous encourage à « appeler toute personne à s'engager pour vivre la rencontre, l'entraide et la joie de la fraternité » (Projet National du Secours Catholique).

Aurélien et Mathilde

"MIEUX MANGER POUR MIEUX VIVRE",

une exposition photographique autour de l'accès digne à l'alimentation

À l'occasion de la sortie du rapport statistique national du Secours Catholique sur le thème de l'accès à l'alimentation, et dans le cadre de sa campagne de fin d'année 2021, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine a présenté l'exposition photographique « Mieux manger pour mieux vivre ». Celle-ci a permis de mettre en lumière son combat pour un accès digne à l'alimentation.

L'aide alimentaire est, avec le besoin d'écoute, un des principaux motifs de demande d'aide exprimés par les personnes en situation de précarité rencontrées par les équipes du Secours Catholique depuis plus de 20 ans. Cette exposition, soutenue par la Direction Générale de la Cohésion Sociale, a présenté les grands repères de l'accès digne à l'alimentation tel que le conçoit le Secours Catholique : dignité, ouverture à tous, participation, territoire et durabilité. Plusieurs projets menés dans les Hauts-de-Seine, et ailleurs en France ont été illustrés : à Paris, dans le Berry, le Doubs, le Cantal, et le Puy-de-Dôme. Elle a montré qu'il était possible de mettre en place des initiatives associant les personnes concernées, et leur assurant un accès non stigmatisant à une alimentation de qualité.

L'inauguration de l'exposition photo a eu lieu le 19 novembre à Villeneuve-la-Garenne, au Cinéma André Malraux, en présence du Maire de la commune, de l'élue à la politique de la ville et au développement durable, et de partenaires associatifs.

Paroles d'acteurs : le témoignage d'Aissatou, membre de l'équipe locale de Villeneuve-la-Garenne

Il y avait des projections, des présentations de projets du Secours Catholique et c'était magnifique ! J'ai vu ce qu'ils ont réussi à réaliser pour les personnes qui sont dans le besoin. Après il y a eu les présentations du projet de Villeneuve, par certains des membres du projet. Puis on a pris des photos devant l'exposition, on était nombreux du groupe de partage et on a échangé entre nous. Il y avait du monde ! On a enfin été invités au premier étage pour déguster un apéritif et continuer de partager. J'ai rencontré beaucoup d'autres associations et c'était riche. C'est bien de rencontrer de nouvelles personnes dans cette ambiance conviviale. Je n'ai pas regretté le fait d'être venue, heureusement mon fils m'a encouragée ! A la fin de la soirée, je ne voulais plus partir car ça m'a vraiment changé les idées et rendu la bonne humeur. Merci à l'équipe et à tous ceux qui ont organisé cette soirée car elle m'a réellement comblée de joie. J'étais très bien dans ma tête : merci pour cette soirée.

L'exposition a ensuite été déployée sur le territoire des Hauts-de-Seine à Nanterre, Chaville, Montrouge et Antony pendant toute la période de la campagne de fin d'année et continuera d'être exposée dans les communes et équipes locales en 2022.

Marie

L'ACTION COLLECTIVE

LA DYNAMIQUE DU «TOUS ENSEMBLE !»

avec le réseau des familles de Sceaux et des Blagis

Le réseau des familles de Sceaux existe depuis 6-7 ans. À ce noyau central se joignent d'autres familles qui s'invitent les unes, les autres. Le groupe a permis de favoriser la création de liens d'amitié, de fraternité et de solidarité entre les familles, et leur a donné un espace pour exprimer leurs difficultés, leurs besoins et leurs rêves.

Cette dynamique collective, accompagnée par les bénévoles de l'équipe de Sceaux, s'est lancée depuis plusieurs mois à travers différentes rencontres vécues ensemble, ce qui nous a permis de nous projeter dans des projets à mener ensemble plus particulièrement dans la vie du quartier des Blagis.

Les activités proposées, balades à vélo pour les uns, marches pour les autres, jeux ensemble en famille, envoi d'enfants en camp scout-découverte… ont permis d'embarquer tous ces acteurs à « l'Assemblée fraternelle » de Jambville le 10 octobre, où la joie et la fête se sont vécues avec tous !

Le groupe de familles des Blagis qui se retrouvaient depuis un an et demi à pied, à vélo ou pour jouer, a maintenant rejoint le réseau des familles de Sceaux, ce qui a fait naître une joie partagée des familles de rencontrer de nouvelles familles de la même ville, et bien souvent de ce même quartier des Blagis.

Donner envie de partager, de se retrouver autour des projets à mener ensemble, plus particulièrement pour l'amélioration de la vie du quartier des Blagis, recréent aussi du lien avec les acteurs des paroisses. Diverses propositions sont faites ainsi à tous et à toutes, afin que ce quartier vive et soit en fête !

Cette dynamique collective a permis de favoriser l'émergence de projets d'actions solidaires, comme ce qui est en cours de développement avec l'AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) de Sceaux pour que les familles du quartier profitent de « bons produits de la terre ».

Une réflexion commencée autour d'une meilleure gestion des légumes et l'animation d'un débat mouvant sur les préjugés autour de l'alimentation ont débouché sur l'idée de se proposer mutuellement des recettes de cuisine, et de les faire découvrir aux passants lors d'une animation autour de l'exposition « Mieux manger pour mieux vivre ».

Certains vont aussi partir au prochain Voyage de l'Espérance, et « tous sont solidaires et volontaires » pour entretenir ce dynamisme du « Tous Ensemble ! ». Confitures et spectacle musical se préparent d'ailleurs en ce sens, et la joie, le rire et le chant ponctuent ce beau chemin.

Catherine, Patrick et Claire

LA GOUVERNANCE PARTAGÉE

DE L'EXPLORATION À LA RÉALITÉ

Depuis l'automne 2019, un groupe d'une trentaine de personnes, tous acteurs de terrain, se forme à la «gouvernance partagée» avec l'objectif de proposer au réseau d'expérimenter de nouvelles façon de réfléchir, décider et s'organiser collectivement, à toutes les échelles. L'idée n'est pas de chercher à appliquer des modèles, mais de s'en inspirer, afin d'inventer des chemins sur lesquels nous nous sentirons bien et qui nous permettront d'aller plus loin tous ensemble !

Les avancées de ce groupe nous ont donné l'envie de préparer notre Voyage de l'Espérance en gouvernance partagée ! Celui-ci réunira 500 personnes, pendant 7 jours, à Lourdes, en juillet 2022. Pour que l'aventure soit collective dès les prémices du projet et permette à chacun de contribuer pleinement, un pari ambitieux lorsque l'on est si nombreux, nous avons mis en place un mode d'organisation à plusieurs échelles afin de partager les missions et responsabilités.

Depuis mars 2021, le CopiLourdes, une assemblée ouverte à tous, se réunit tous les mois environ. Elle est un lieu de rencontre, de partage d'informations, de clarification, ainsi que de réflexion, de propositions et de prises de décision. Elle décide des sujets structurants et transversaux pour le projet : « Que voulons-nous vivre lors de ce séjour, quels sont nos rêves ? Quel mode de transport emprunter ? Quels critères retenir pour les inscriptions ?... »

Pour prendre ces décisions nous expérimentons de nouveaux outils. Par exemple, pour choisir la phrase «fil rouge» de notre aventure parmi plusieurs propositions, nous avons utilisé le vote au jugement majoritaire, un grand moment ! Un petit groupe prépare chacune des rencontres et veille à ce que l'animation permette aux participants de se sentir à l'aise pour participer. Par ailleurs, 9 commissions, qui rassemblent une grande partie des participants au CopiLourdes, se retrouvent régulièrement. Chacune porte une thématique spécifique : le fil rouge et les temps forts, les ateliers et excursions, la vie à Lourdes, la dimension spirituelle de chacun, les fraternités, les enfants et ados, la communication, la logistique et les finances. Ces commissions sont des espaces de co-construction et de décisions. Leurs référents se retrouvent, en fonction des besoins, en inter-commissions afin de s'articuler au mieux.

D'ores et déjà nous pouvons dire que la gouvernance partagée démultiplie les forces, l'enthousiasme et la joie d'avancer ensemble !

Capucine

L'ANIMATION AU CHANGEMENT SOCIAL LOCAL (ACSL)

L'ACSL :
un mode d'action qui donne de nombreux fruits

L'ACSL (Animation au Changement Social Local), c'est partir des besoins, envies, préoccupations et talents des habitants d'un territoire de vie, afin de monter des projets qui répondent aux problématiques réelles du territoire.
Ces deux dernières années nous ont permis de former davantage d'acteurs et de lancer des expérimentations ; la méthodologie de l'ACSL a été déployée à différents niveaux de notre organisation, soutenus par un groupe d'échange collaboratif et une newsletter. Cela nous permet d'aller travailler plus en profondeur sur le sens et la portée de nos actions, et fait naître de belles aventures, et nous commençons à récolter les fruits de ce beau travail.

Sans plus attendre, voici ce que chacun des projets souhaite partager avec vous sur l'année qui vient de s'écouler :

L'Oasis des Familles de Malakoff

Nous nous rencontrons chaque mois pour élaborer notre projet de lieu de vie, cela passe par le fait d'échanger sur des thèmes qui nous intéressent, jouer avec les enfants, cuisiner ensemble... Suite à la rencontre du groupe de familles avec les élus de la ville, nous avons la joie d'avoir trouvé un local qui pourra être notre lieu de vie. De belles perspectives nous attendent donc pour 2022 !
Claire et Sylvie

Le projet des Blagis devient : «Tous ensemble !»

Après plusieurs balades, le groupe a eu envie de s'élargir. Des rencontres conviviales ont donné naissance à « Tous ensemble », qui regroupe aujourd'hui le réseau des familles-solidarité-Sceaux, de nouvelles familles contactées par l'équipe locale et le groupe des familles du quartier des Blagis réunies par l'ACSL.
Patrick et Catherine

Meudon-la-Forêt

L'équipe réfléchit à l'évolution de son projet, et à la façon dont pourraient être impliquées les personnes en précarité rencontrées. Après avoir pris le temps de faire le point sur son action et les difficultés rencontrées, l'équipe a été sensibilisée à l'ACSL et à l'Accès digne à l'alimentation. Il a ensuite été décidé de proposer différents ateliers de convivialité en parallèle de la distribution alimentaire, à la fois pour aller vers les personnes et faire en sorte de créer un espace où elles puissent être forces de propositions.
Jérôme

Villeneuve-la-Garenne

De nombreuses réunions ont d'abord permis aux habitants et bénévoles d'apprendre à se connaître, à travailler ensemble, et à identifier des problématiques communes. Ils ont ensuite choisi de réaliser des actions de plaidoyer auprès de la ville, afin d'obtenir la réouverture de l'épicerie sociale, avec la demande spécifique que l'épicerie puisse être ouverte à tous, respectueuse du territoire, de la dignité des personnes et contenir un espace de convivialité. Chaque mois, nous nous rencontrons pour partager, travailler, et porter ensemble ce projet plein d'espoirs !
Ginette et Aurélien

La médiation artistique à Asnières Nord

L'année qui vient de s'écouler a vu naître une belle cohésion entre les participantes du projet et les médiatrices artistiques. Les femmes se sont saisies des idées autour du théâtre, se sont organisées et ont commencé à créer des propositions de leur propre chef, en complément des ateliers. Une prise de confiance, une liberté d'expression et un développement du pouvoir d'agir qui ont été soulignés par tous les acteurs y compris la Maison des femmes d'Asnières qui nous accueille.
Jessica et Judith

Jessica

LE PLAIDOYER

LE COLLECTIF CITOYENS FRATERNELS 92 :
la mobilisation pour les élections départementales

Sensibiliser les institutions et les élus aux difficultés rencontrées par les plus démunis est un des axes prioritaires du projet national du Secours Catholique. Ce plaidoyer est d'autant plus efficace qu'il est porté par un grand nombre de voix ensemble. C'est dans ce but que le collectif Citoyens Fraternels 92 a été créé en 2015 dans les Hauts-de-Seine.

Ce collectif d'une vingtaine d'associations de solidarité, dont fait partie le Secours Catholique, a engagé en 2021 une campagne d'interpellation des candidats aux élections départementales.

Le but : sensibiliser tous les candidats à huit thèmes de politique sociale au cœur des préoccupations des Alto-séquanais :

- L'accès aux droits et aux Services de Solidarité Territoriale
- Le budget de l'action sociale
- L'accès au logement des personnes défavorisées
- L'accompagnement des mineurs de l'Aide Sociale à l'Enfance
- L'insertion par l'activité économique
- L'accès à l'alimentation
- La contractualisation du plan pauvreté
- La communication directe avec les citoyens

Un courrier-type a été défini, explicitant la problématique sur chacun de ces thèmes et demandant quelles mesures le candidat s'engageait à mettre en œuvre pour y répondre. Ce courrier a été envoyé à tous les candidats avec qui un contact a pu être établi (grande source d'étonnement à cette occasion : les tracts de nombreux candidats ne comportaient ni adresse électronique ni numéro de téléphone ! Serait-ce une façon de faire comprendre qu'ils n'ont rien à entendre de la part des citoyens ?).
Même si certains candidats sont restés « intouchables » pour cette raison, l'élection étant départementale, tous les partis en présence ont reçu la lettre-questionnaire diffusée par les équipes mobilisées sur 13 cantons (sur les 23 que compte le département !). Cette mobilisation importante a porté ses fruits : les réponses reçues ont été nombreuses et très détaillées. Elles sont toujours visibles sur le site du collectif Citoyens Fraternels 92 : *http://www.citoyensfraternels.org/elections-departementales-2021*

Les contacts personnels qui ont pu être noués avec certains candidats ont aussi permis d'améliorer leur connaissance de ces questions parfois techniques. Tous les élus au Conseil Départemental sont désormais engagés par leurs réponses à cette campagne d'interpellation. Ce n'est pas rien !
Et la collaboration tissée à cette occasion entre les équipes locales des différentes associations présentes sur un même canton porte elle aussi du fruit : quand on se connaît mieux, on forme plus facilement un réseau local de solidarité au service des plus démunis. Encore un bénéfice de cette campagne de plaidoyer…

Henriette

LA CRÉATIVITÉ

LE FILM «NOS AMIS DE LA RUE» :

une nouvelle manière de valoriser la parole des personnes

La maraude du Secours Catholique d'Issy-les-Moulineaux va à la rencontre des personnes sans domicile depuis 18 ans. Deux maraudeurs ont été accompagnés par une professionnelle de l'image pour leur donner la parole.

La genèse du film « Nos amis de la rue » remonte au début du confinement. Nous réfléchissions à quelques-uns à inventer d'autres moyens de communiquer alors que nous étions privés de rencontres.

Jean-Dominique et moi, tous les deux maraudeurs, avons eu l'idée de donner la parole aux personnes sans domicile de la ville. Marion, la sœur de Jean-Dominique, professionnelle de l'image, a été partante pour réaliser ce film.

Nous avons recueilli au cours de plusieurs mois les paroles d'une dizaine de personnes sans domicile. Le film « Nos amis de la rue » n'est ni un documentaire ni une série d'interviews. Ce sont des paroles libres de personnes ayant chacune leur histoire.

Cela n'a pas été simple, certaines d'entre elles ne souhaitaient pas être filmées, d'autres n'étaient pas présentes au rendez-vous ou encore avaient changé d'avis.

Cependant, les prises de paroles ont été faciles et très riches. Certains sont allés droit au but tandis que d'autres ont pris leur temps. Tous ont parlé vrai, avec leur cœur, avec leurs tripes.

Nous avons été bousculés par ces rencontres ; Marion, qui découvrait le monde de la rue, mais également Jean-Dominique et moi, qui pensions le connaître.

Ce film a été projeté au cinéma de la ville d'Issy-les-Moulineaux devant près de 300 personnes. A la suite de la projection, Anne-Paule Lerosier, formatrice dans le monde de l'action sociale, nous a donné des pistes pour oser la rencontre avec les Sans domicile fixe. La soirée s'est poursuivie par une table ronde des acteurs du monde de la rue et a été conclue par Ludovic Guilcher, maire-adjoint à la vie sociale.

Philippe

Témoignages issus du film "Nos amis de la rue" :

Je me suis retrouvé dans la rue après un licenciement et une perte de logement. J'avais plus de 50 ans donc j'ai eu des difficultés à trouver un travail. Puis la prime de licenciement qui passe dans les hôtels et, après quelques hébergements compliqués, je me retrouve à vivre dehors, de la générosité publique. Ici les gens sont très généreux, les gens me donnent à manger et à boire donc j'arrive à survivre comme ça.[...] On travaille et on ne s'aperçoit pas que l'on peut dégringoler aussi vite.
Henri

J'ai 55 ans et je suis en difficulté depuis 2010. J'ai perdu ma compagne et après j'ai eu beaucoup de problèmes. J'ai démissionné alors que je travaillais pour l'Etat et je n'ai rien retrouvé à la sortie. J'ai réussi à vivre pendant un an avec l'argent que j'avais de côté puis ça a été la descente. Des associations m'ont aidé à remonter. Tant que j'avais du travail, ça allait, mais une fois que le travail était fini, c'était la rechute complète.
Eric

Le film est accessible sur Youtube.

L'EXPÉRIMENTATION

LE DISPOSITIF PREMIÈRES HEURES :

bilan d'une expérimentation

Le Dispositif Premières Heures (DPH) 92 est un projet d'inclusion par l'emploi proposant une remobilisation progressive pour les personnes ayant connu ou connaissant une situation d'errance, qui ne se projettent pas d'emblée dans un contrat long et pour lesquelles les dispositifs d'insertion classiques s'avèrent inadaptés.

Ce dispositif sans prérequis propose un contrat de travail adapté au salarié (4 à 16 heures par semaine) et un accompagnement socio-professionnel renforcé, visant à la levée des freins pour l'insertion. Ce retour progressif à l'emploi permet à la personne de reprendre une activité à son rythme, de lui redonner des repères, de retrouver une estime d'elle-même, tout en étant accompagnée dans l'accès aux droits, au soin, au logement, à la formation.

À l'origine

Initié à Paris en 2009, le DPH est expérimenté depuis mai 2019 dans les Hauts-de-Seine par un collectif d'associations de solidarité dont fait partie le Secours Catholique : le Collectif Citoyens Fraternels 92.

Créé en 2015 et rassemblant une vingtaine d'associations agissant pour un véritable « vivre ensemble » dans les Hauts-de-Seine, ce collectif a proposé aux services de l'État, en 2018, de porter l'expérimentation de ce dispositif dans un deuxième département.

Bilan des 3 années d'expérimentation

En 3 ans, 65 personnes ont été accompagnées par le DPH 92 dans des missions variées : menuiserie, restauration, maraîchage, entretien d'espaces verts et de locaux, traiteur, couture…

Et le DPH porte de nombreux fruits : sur les 42 personnes sorties du dispositif, toutes ont connu des sorties positives, vers l'emploi (pour 34 d'entre elles), les soins (16), la formation (24), le logement (8). Le financement de la Préfecture des Hauts-de-Seine a été renouvelé pour trois ans. Le développement du dispositif va être poursuivi en proposant un accompagnement renforcé dans l'apprentissage du français et l'accès aux soins.

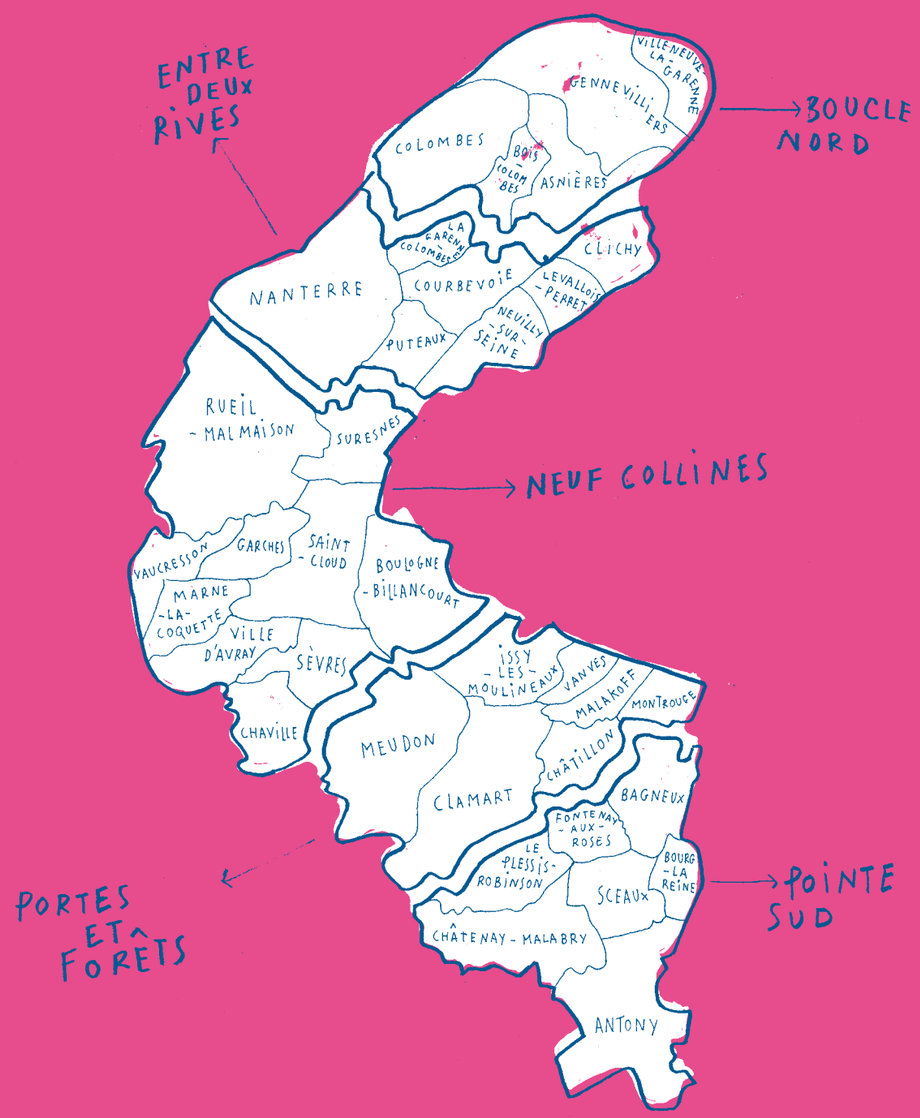
Témoignage d'Agnès, bénévole à Colombes

Jean-Noël, âgé d'une cinquantaine d'années, était en situation d'errance et dormait dans sa voiture. Très réservé mais en même temps très à fleur de peau, il se rendait à La Rampe et à La Bagagerie Solidaire de Colombes pour un petit déjeuner, se doucher et mettre ses affaires à l'abri. Il a été le premier à être embauché en DPH comme valoriste par l'Association Carton Plein à Nanterre.
Le cadre bienveillant, les horaires adaptés, les bilans réguliers avec les différents partenaires associatifs et le suivi de ses démarches administratives l'ont peu à peu transformé. Il a repris confiance en lui, s'est rendu compte qu'il avait de la valeur aux yeux de l'équipe encadrante et de ses collègues.
Dix-huit mois plus tard, Jean-Noël a un logement et vient de débuter un CDI chez Métro !!!! Quel bonheur quand il nous rend visite à La Bagagerie pour nous annoncer à chaque fois de bonnes nouvelles, notamment des liens renoués avec ses parents qu'il n'avait pas vus depuis 30 ans !!!

Catherine et Bénédicte

nos dynamiques locales

Afin d'être au plus proche des problématiques locales, le Secours Catholique des Hauts-de-Seine coordonne ses actions à travers cinq territoires. Chaque année, les équipes locales développent des projets dynamiques avec les personnes rencontrées.



ASNIÈRES – BOIS-COLOMBES – COLOMBES GENNEVILLIERS – VILLENEUVE-LA-GARENNE

BOUCLE NORD

Nombre de bénévoles : 312 ***Nombre de personnes accompagnées :*** 1437

Activités : **Accueil / Écoute - Domiciliation - Tournées de rue - Permanence DALO - Atelier de recherche d'emploi - Accueil de jour Visites aux familles - Projet collectif de vacances en famille - Maison de quartier - Ateliers Conviviaux - Table ouverte Apprentissage du français - Permanence accès aux droits des migrants - Groupe d'action citoyenne - Marcheurs de l'espérance - Démarche de développement local (ACSL)**

« En route pour l'emploi » : des ateliers qui rendent le monde du travail plus accessible »

Comment aider les personnes que nous accueillons au-delà de l'écoute et des aides matérielles ?

Passer des paroles aux actes : L'équipe a voulu aller au-delà d'encourager les personnes à trouver du travail.

L'attachement au partage et au travail de plusieurs membres bénévoles de l'équipe, notamment Anne, Françoise et Ali, a permis de créer cet atelier ouvert à tous. Anne coordonne l'atelier et fait le suivi des personnes.

Cet atelier mensuel a été mis en place, les samedis après-midi, avec la contribution active des bénévoles des équipes du Secours Catholique » et de « Solidarités Nouvelles face au Chômage », dans un lieu chaleureux, au cœur des locaux de la chapelle Saint-Daniel.

Chacun est reçu individuellement avec des outils à disposition des accueillants et des accueillis. Les parents peuvent venir avec leurs enfants, car un espace leur est dédié pour dessiner ou jouer. Une entraide entre les différents bénévoles permet aussi de s'enrichir du savoir de chacun, d'être écouté dans son parcours et de retrouver la dignité.
Les accueillis viennent une ou plusieurs fois. Il faut parfois du temps pour construire sa belle histoire !

Concrètement, quels sont les fruits ?

Chacun repart avec son CV, une lettre de motivation, des informations, des pistes de métiers ou de formations, un entraînement aux entretiens, des informations pour faire reconnaître ses diplômes.

Tout n'est pas résolu, mais avoir été capable de parler de son parcours, de travailler ensemble, c'est une étape importante.

Parmi les 24 personnes que nous avons accueillies en 2021, 8 personnes ont retrouvé un travail, soit 30% !

Face à ce bilan, l'équipe poursuit cet atelier en 2022 et de nouveaux bénévoles nous ont rejoints.

Anne et Françoise

CLICHY-LA-GARENNE – COURBEVOIE
LA GARENNE-COLOMBES – LEVALLOIS-PERRET
NANTERRE – NEUILLY-SUR-SEINE – PUTEAUX

ENTRE-DEUX-RIVES

Nombre de bénévoles : 358

Nombre de personnes accompagnées : 951

Activités : **Accompagnement fraternel - Projets collectifs de vacances en famille - Accompagnement en détention Accueil / Écoute - Domiciliation - Tournées de rues - Permanence DALO - Accompagnement scolaire Aide Alimentaire - Visites aux familles - Sorties culturelles - Ateliers conviviaux - Table ouverte Apprentissage du Français - Expérimentation de l'Agence immobilière à vocation sociale - Groupe d'action citoyenne - Écrivains publics - Démarches de développement local (ACSL)**

Le renouvellement de l'action de l'équipe de Levallois Perret en temps de Covid-19

Témoignage de Sylvie de l'équipe de Levallois-Perret :

L'année 2021 a été une année où malheureusement nous avons vu beaucoup moins de personnes accueillies.
Malgré les confinements, nous avons essayé de garder au maximum le contact, soit par téléphone, soit en les recevant au local lorsque c'était urgent.
Cependant, à la rentrée scolaire, nous avons pu recruter de nouveaux bénévoles, ce qui nous a permis de créer de nouvelles activités comme le soutien scolaire, d'élargir les permanences administratives et surtout de mettre en place des ateliers pour le Voyage de l'Espérance à Lourdes : atelier de cuisine pour la vente de gâteaux, ateliers de couture pour la confection d'objets que nous avons vendus à Noël, opération que nous renouvelons pour Pâques.
Nous avons aussi pu refaire un repas partagé où la joie de se retrouver était bien présente.

BOULOGNE – BILLANCOURT
CHAVILLE – GARCHES – MARNES-LA-COQUETTE
RUEIL – MALMAISON – SAINT-CLOUD – SÈVRES
SURESNES – VAUCRESSON – VILLE-D'AVRAY

NEUF COLLINES

Nombre de bénévoles : 235

Nombre de personnes accompagnées : 746

Activités : **Épicerie solidaire - Accueil convivialité - Accueil / Écoute et accompagnement - Permanence DALO Accueil de jour - Ateliers conviviaux et d'expression - Table ouverte - Apprentissage du Français Mobilier - Accompagnement scolaire et des familles - Lieu de vie cyber-connecté Temps de partage spirituel - Jardin partagé**

Un jardin partagé à Chaville

Un jour, des amis remarquèrent un petit jardin abandonné, à Chaville, qui rêvait de voir pousser du lien, en plus des fruits et légumes.
Du lien ? Oui ; du lien !
Du lien avec le sol, du lien avec les saisons, du lien avec l'infini, du lien avec les bénéficiaires des colis alimentaires, du lien avec les autres, avec chacun et avec soi.
Une équipe du Secours Catholique a déchiffré sa demande et a commencé à défricher ses parcelles pour lui donner une nouvelle dignité.

Il fallut ôter les adventices, planter ce que des bénévoles et des soutiens, comme le chef de service parcs et jardins de la communauté de communes, nous offraient. Les jardiniers, généreux et investis, nous ont donné l'un des outils, l'autre des plants, les deux des conseils avisés.
Le toit de notre cabane a pu être réparé par les services techniques de la ville.
Et les beaux jours ont vu fleurir les plantations et les rencontres.
Certes l'été fût pluvieux, peu propice aux récoltes abondantes.
Mais nous avons profité de quelques tomates, de salades et de potimarrons tous disputés par les escargots et les limaces.
Quant aux blettes, ces légumes sous-estimés, trésors de santé, elles nous ont gâtés de leurs belles feuilles tendres et persistantes jusqu'à cette fin d'hiver.

Pourtant, notre plus précieuse culture, c'était le lien !
Nous avons participé à des ateliers sur la permaculture, la pédologie (étude des sols), les bulbes avec l'association Espaces.
Aujourd'hui, ses racines sont profondes et ses fleurs voient le soleil. On aménage un lieu de convivialité pour partager des soupes, des salades de fruits, de l'amitié. Le petit jardin en est tout réconforté et la prochaine saison s'annonce prometteuse… en lien(s) évidemment.

Claire, Corinne, Gary et Gérard

CHATILLON - CLAMART - ISSY-LES-MOULINEAUX
MALAKOFF - MEUDON / MEUDON-LA-FORÊT
MONTROUGE - VANVES

PORTES-ET-FORÊTS

Nombre de bénévoles : 331 ***Nombre de personnes accompagnées :*** 1584

Activités : **Permanence DALO - Tournées de rue - Apprentissage du français - Accueil / écoute - Repas partagés Épicerie solidaire - Accueil de jour - Après-midi conviviaux - Événements festifs et sorties familiales Démarches de développement local (ACSL)**

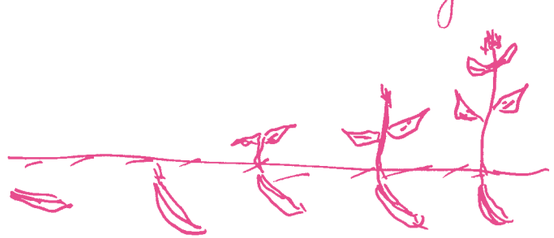
Lancement de «Clamart Smile» : un projet qui donne le sourire

En début d'année 2021, trois amies clamartoises partent à la rencontre de personnes en précarité, très en lien avec l'équipe locale du Secours Catholique. Elles proposent quelque chose de tout simple : se retrouver de temps en temps, vivre un temps simple basé sur la convivialité, et voir où cela nous mène. Le "Clamart Smile" est né ! Quelques apéros plus tard, une envie commune apparaît : trouver le moyen de bénéficier au quotidien de fruits et légumes frais, de saison, et de qualité s'il vous plaît ! Plusieurs propositions émergent, des rencontres inspirantes sont organisées, et le groupe choisit de se lancer dans l'aventure de l'AMAP solidaire.

Une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) a pour but de fédérer un certain nombre de consommateurs autour d'un producteur pour lui acheter, sans intermédiaire, fruits et légumes issus de ses propres récoltes. Cela permet au producteur de s'assurer un revenu stable et régulier, et aux consommateurs de bénéficier de bons produits, tout en tissant du lien social en s'investissant dans le fonctionnement de l'AMAP. Les "amapiens" sont même invités à se rendre chez l'agriculteur de temps en temps pour donner un coup de main et découvrir les dessous de l'agriculture paysanne. C'est du gagnant-gagnant, et ça, ça nous plaît au Secours Catholique !
Le projet est en cours d'élaboration. L'AMAP solidaire permettra, à terme, que certains "amapiens" paient un peu plus cher leur panier, ceci dans le but que des personnes aux ressources réduites aient accès, à tarif modéré, à des produits frais et de qualité.

Il ne nous reste plus qu'à nous retrousser les manches et à nous lancer, pour avoir des premiers paniers, si tout va bien, au mois de septembre !

Jérôme



ANTONY - BAGNEUX - BOURG-LA-REINE
CHÂTENAY-MALABRY - FONTENAY-AUX-ROSES
LE PLESSIS-ROBINSON - SCEAUX

POINTE SUD

Nombre de bénévoles : 448 ***Nombre de personnes accompagnées :*** 1175

Activités : **Épicerie solidaire - Accompagnement scolaire - Accueil / Écoute - Mobilier - Visite aux familles 6 Permanences d'accès aux droits des migrants - Permanence DALO - Accueil de jour - Centres d'hébergement hivernal Marcheurs de l'espérance - Partage de la parole - Groupement d'achat alimentaire - Réseau des familles Démarches de développement local (ACSL) - Ateliers conviviaux - Atelier numérique**

«Créer du lien partout où l'occasion se présente» : notre quotidien à Fontenay-aux-Roses

Témoignage de Philippe et de l'ensemble de l'équipe :

« À Fontenay-aux-Roses, nous sommes 9 bénévoles dont beaucoup ont rejoint récemment l'équipe. Avec nos différentes personnalités, nous avons tous à cœur de respecter les gens qui nous sollicitent et de leur apporter une aide concrète. Notre accueil est ouvert tous les samedis matin. Nous débutons la matinée autour d'un café ou d'un thé avec les familles présentes. C'est un moment d'échange sur ce qui s'est passé pendant la semaine.

La plupart de ceux que nous retrouvons sont des femmes avec leurs enfants. Elles sont souvent d'origine étrangère et ont vécu des parcours migratoires difficiles. Certaines vivent dans un hôtel social ou l'un des deux centres maternels de la ville.

Ce temps d'accueil est essentiel pour tous et pour se faire du bien, s'écouter, partager expériences et conseils. C'est aussi l'occasion de mettre en lien des personnes qui ont vécu ou vivent encore les mêmes situations. Une partie de l'équipe est là pour répondre à des problèmes « de papiers », de titre de séjour, de couverture médicale, de logement, d'impayés, de rendez-vous médicaux à prendre… Cet accompagnement demande beaucoup de temps et d'implication. De façon ponctuelle, nous distribuons aussi des colis alimentaires répondant ainsi à des demandes urgentes. L'AMAP de Fontenay nous donne toutes les semaines un panier solidaire rempli de légumes, pains et œufs dont nous faisons profiter ceux qui viennent à l'accueil.

En dehors du samedi, nous proposons deux jeudis par mois des ateliers d'initiation à l'informatique grâce aux ordinateurs dont on nous a fait don. L'essentiel est de créer du lien partout où l'occasion se présente pour faciliter la vie de tous et rompre les situations si fréquentes d'isolement. »

MERCI !

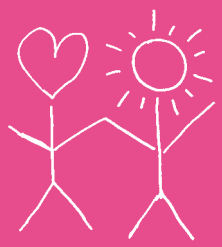
Nous souhaitons remercier ici tous ceux qui nous soutiennent dans notre action et nos projets, et avec lesquels nous sommes en lien pour assurer notre mission :

Nos partenaires institutionnels : *la Région Île-de-France, France Relance, la Préfecture des Hauts-de-Seine, l'unité départementale 92 de la DRIHL (Direction Régionale et Interdépartemental de l'Hébergement et du Logement), la DRIEETS (Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités), le Département des Hauts-de-Seine, les SST (Services de Solidarités Territoriales), la coordination des maraudes du Samu social, la Caisse d'Allocations Familiales (CAF), l'Agence Nationale des Chèques Vacances (ANCV), les mairies et Centres Communaux d'Action Sociale (CCAS) de bon nombre de communes du 92.*

Le diocèse de Nanterre : *Mgr Matthieu Rougé et le père Georges Vandenbeusch, l'équipe diaconie diocésaine, la Fondation Sainte-Geneviève, les services et mouvements diocésains (aumôneries, scouts, …), tous nos interlocuteurs dans les paroisses du diocèse.*

Nos partenaires associatifs : *nos partenaires du collectif Citoyens Fraternels 92 (Action Catholique Ouvrière, Cités Caritas, ATD Quart-Monde, ASSOL, Carton Plein, CCFD Terre Solidaire, Entourage, Entraide Protestante Asnières Bois-Colombes, Espaces, Habitat & Humanisme, Karibu, Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Justice Deuxième Chance, Mon Épicerie à Nanterre, Observatoire de la Précarité et du Mal Logement, Petits Frères des Pauvres, Secours Islamique, Secours Populaire Français, Solidarité Jeunes Étrangers 92, Solidarités Nouvelles pour le Logement), et les multiples partenaires locaux au plus près de nos équipes (Conférences Saint-Vincent-de-Paul, Croix Rouge, Restos du cœur, Solinum …)*

Un grand merci à tous nos donateurs, *pour leur générosité et leur soutien. Par leur fidélité, ils témoignent de la confiance qu'ils accordent au Secours Catholique et à sa mission auprès des plus pauvres, pour construire, tous ensemble, un monde plus juste et fraternel.*



Secours Catholique

•

DÉLÉGATION DES HAUTS-DE-SEINE

34 rue Steffen - 92600 Asnières

•

hautsdeseine.secours-catholique.org

Hauts-de-Seine